

## AGRICULTURE

# Une mouche menace la production de fraises

Découverte en novembre 2013 à la Réunion, la mouche *Suzukii* s'attaque essentiellement aux fraises et peut détruire jusqu'à 80 % d'une production. La profession est en alerte.

**T**out juste arrivée en 2010 en métropole, la mouche *Suzukii* aura mis à peine trois ans pour traverser l'Afrique et débarquer à la Réunion. En novembre dernier, la Fédération départementale des groupements de défense contre les organismes nuisibles (FDGDON) détecte cette drosophile à Piton Hyacinthe, dans les hauts du Tampon, et à Grand Tampon. D'autres cas suspects sont enregistrés à Sainte-Marie, Bois Court et Mont-Vert les Hauts. C'est la première observation de cette mouche dans l'hémisphère Sud, qui a déjà conquis L'Asie, l'Amérique du Nord et l'Europe.

Ce nuisible est particulièrement pris au sérieux par les autorités sanitaires. Partout où il est passé, il s'est distingué par sa capacité à ravager les productions de fruits, avec une prédilection pour ceux de couleur rouge : cerises, fraises, pêches, tomates... L'Institut national de recherche agronomique (Inra) estime que les pertes peuvent s'élever à plus de 80 % dans certaines exploitations.

À la Réunion, cette drosophile n'a été observée que sur les productions de fraises. "Nous n'avons eu aucune remontée des autres filières de production, no-

tamment celle du goyavier cultivé dans les mêmes zones que la fraise", précise Gérard Canabady, le président de la FDGDON.

S'il est trop tôt pour décréter l'état d'urgence, l'observation de la mouche *Suzukii* a déjà commencé. "Nous sommes en phase de grande vigilance, poursuit Gérard Canabady. Il faut observer cette mouche sur une année complète pour bien connaître son implantation géographique".

## PEU DE MOYENS DE LUTTE

Malgré leurs 4 millimètres de long maximum, les femelles peuvent rapidement mettre à terre une production grâce à une arme particulière : leur ovipositeur aux cisaillures crantées est capable de pondre des œufs aussi bien dans les fruits abîmés que dans les fruits sains... où ont déjà été retrouvées jusqu'à 60 larves.

Mais ce qui inquiète le plus les producteurs de fraises, c'est la quasi-absence de moyens de lutte. "On nous a simplement dit de peindre une bouteille en rouge et d'y mélanger du vinaigre de cidre avec du produit de vaisselle, concèdent deux producteurs de fraises (pour



Observée pour la première fois en novembre dernier, la mouche *Suzukii* ne s'attaque qu'aux fraises, pour le moment (photo d'archives J.-C.F.).

le moment épargnés) des hauts du Tampon. Dès le retour de l'été, en septembre, on ne sera pas épargné," s'inquiètent-ils alors que les ravages de la mouche bleue sur les plants de framboises, sont encore présents dans leur esprit.

"C'est beaucoup trop tôt pour crier au loup, nuance Gérard Canabady.

Comme il n'existe aucun produit de lutte homologué, on conseille d'appliquer la prophylaxie habituelle : mise en quarantaine des fruits gâtés, surveillance des vergers et mise en place de pièges à base de vinaigre de cidre. Si ce travail est bien mené, les dégâts peuvent être inférieurs à 10 % de la zone attaquée".

Jean-Philippe Lutton